

Spécialisation commerciale dans le modèle gravitaire du commerce international

Dan Ciuriak et Shinji Kinjo*

Introduction

Le modèle gravitaire du commerce international est devenu l'un des outils courants d'analyse du commerce et du profil des échanges commerciaux. Dans sa version moderne habituelle, le modèle gravitaire suppose que plus deux pays sont grands, riches et proches l'un de l'autre, plus ils ont d'échanges commerciaux. Et leur commerce sera d'autant plus intense qu'ils ont davantage de choses en commun, par exemple la monnaie, la langue, des histoires politiques partagées ou des liens coloniaux, une frontière, etc. Les États côtiers ont plus d'échanges commerciaux que les États enclavés, car leurs liens sont plus faciles. Les modèles gravitaires courants expliquent environ les deux tiers de la variation du commerce mondial, ce qui ne laisse qu'un tiers à expliquer par d'autres théories sur le commerce.

L'une des critiques formulées à l'encontre du modèle gravitaire est qu'il ne tient pas compte de l'avantage comparatif, qui demeure la pierre angulaire de la compréhension du

* Dan Ciuriak est économiste en chef adjoint à économiste en chef adjoint, Affaires étrangères et Commerce international Canada. Shinji Kinjo a contribué au présent chapitre dans le cadre de son affectation à titre d'analyste principal de la recherche en politique de change à la Division de l'analyse commerciale et économique (EET) de Commerce international Canada. Ce chapitre a été préparé à titre personnel; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne doivent pas être attribuées aux établissements auxquels ils sont associés. Les auteurs aimeraient remercier David Boileau pour l'aide qu'il a apportée à la recherche, ainsi que Aaron Sydor qui, par sa critique du modèle gravitaire, a fourni la motivation à explorer le modèle sous l'angle visé dans ce chapitre.